

SAINT-ÉTIENNE Seniors

À Bellevue, la maison de retraite du futur existe déjà

La Cité des aînés, qui vient d'ouvrir ses portes, est composée d'une résidence autonomie, de logements locatifs adaptés et d'un Ehpad de 159 lits. Ce dernier est un concentré d'innovations.

« Même si les personnes sont ici pour y passer les dernières années de leur vie, on a voulu que ce soit avant tout un lieu de vie et de bien-être, qui soit agréable pour tous : les résidents, le personnel et les familles. Que les enfants et même les petits-enfants aient du plaisir à y venir », confie Claude Montuy-Coquard.

Des montres connectées, des lits intelligents...

Le lieu dont parle la directrice de la filière médico-sociale de la Mutualité française Loire/Haute-Loire (1), c'est la Cité des aînés, qui vient, à l'issue d'un chantier de deux ans, d'ouvrir ses portes dans le quartier de Bellevue, à l'angle des rues du Guizay et Testenoire-Lafayette.

Sur un terrain d'un hectare, cet ensemble de 10 000 m² est composé de trois entités, offrant ainsi un parcours complet de logement et de prise en charge : un Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de 159 lits



Les 159 chambres de l'Ehpad sont toutes individuelles et font 20 ou 24 m². Photo Progrès/Yves SALVAT

(plus une chambre d'accueil pour les familles), une résidence autonomie de 35 logements (T1 et T2) ainsi que 12 logements locatifs adaptés (T2 et T3). Les deux premiers sont gérés par la Mutualité, les logements par Loire Habitat, principal financeur de l'opération.

L'Ehpad est le regroupement de deux structures existantes : la résidence mutualiste de Valbenoîte et la résidence municipale de La Rivière. Le déménagement se déroule progressivement (les premiers

résidents sont arrivés le 4 septembre) et devrait être totalement bouclé d'ici un quinze jours.

Et c'est une maison de retraite « 5 étoiles » que découvrent les résidents et leurs proches, très loin des établissements « vieillots » que l'on voit encore souvent. La Cité des aînés a été un peu conçue comme un laboratoire de la maison de retraite du futur. Grâce à la collaboration de nombreux experts (entre autres de l'École des mines), elle a bénéficié de multi-

ples innovations et continuera à servir de terrain d'expérimentation pour imaginer les solutions de demain en termes de prise en charge et d'accompagnement.

Ces innovations sont d'abord technologiques. Les résidents (et le personnel) disposent de montres ou de badges personnalisés multi-fonctions : accès aux chambres, appel infirmier, détection des chutes, suivi d'activité physiologique... Il y a aussi dans les chambres des détecteurs de mouvement qui dé-

26,2 M€

La Cité des aînés, qui emploie 100 équivalents temps plein, a représenté un investissement de 26,2 millions d'euros (M€) TTC, dont 22,2 M€ financés par Loire Habitat.

clenchent l'allumage d'une veilleuse de manière à sécuriser les levers nocturnes.

Citons encore un éclairage circadien qui évolue au fil de la journée pour simuler l'éclairage naturel, ou des lits intelligents équipés d'une télécommande bluetooth, de capteurs mesurant le rythme cardiaque et respiratoire, d'un détecteur de position de barrière, etc.

La Cité des aînés est également équipée d'un dispositif de télémédecine « qui permet un gain de temps et de confort dans l'accès aux soins ».

Loïc TODESCO

(1) Membre du groupe Eovi Mcd Santé et services. Il reste une quinzaine de logements disponibles au sein de la résidence autonomie. Renseignements au 04.77.41.74.00.

Bien-être, services et culture

Des couleurs pastel, du mobilier design, des lumières douces... Pour un peu, on oublierait qu'on est dans une maison de retraite tant tous les codes traditionnels ont ici été cassés, dans un souci de qualité de vie des résidents.

Autre exemple : environ la moitié des chambres sont équipées de trames qui permettent de moduler la hauteur du mobilier et ainsi de s'adapter à l'évolution des capacités physiques de la personne âgée.

Au rez-de-chaussée, l'Ehpad s'ouvre sur une « rue » piétonne le long de laquelle on retrouve une salle d'activité physique adaptée, des espaces de bien-être (coiffure et esthétique) et même un

restaurant-salon de thé.

Celui-ci, qui ouvrira en janvier et sera géré par un prestataire de restauration collective, sera accessible non seulement aux résidents et à leurs proches, mais aussi aux personnes de l'extérieur, notamment les personnes âgées du quartier.

Un service de conciergerie

Celles-ci auront également accès à l'agréable espace extérieur ainsi qu'au jardin partagé, géré avec les Jardins Volpette. Et bientôt au dispositif « Digiconsult », qui leur permettra de consulter des médecins à distance.

Un service de conciergerie permettra en outre aux résidents de se faire livrer fleurs, journaux, gourmandises...

de leurs commerçants stéphanois préférés, et à des parents éloignés de faire livrer ces mêmes produits à leur proche. « L'idée, c'est que la personne âgée puisse continuer à avoir accès aux mêmes services qu'elle avait à son domicile », souligne Philippe Marchand, directeur.

Des projets intergénérationnels seront également conduits avec des structures du quartier, et différents événements culturels, souvent en lien avec les manifestations locales (Fête du livre, Biennale design...), seront organisés : expositions, concerts, théâtre...

« Tout cela vise à maintenir le lien social, qui permet de ralentir la perte d'autonomie. »

WEB +

Retrouvez notre diaporama sur la Cité des aînés sur notre site www.leprogres.fr



L'Ehpad est organisé autour d'une « rue » piétonne le long de laquelle on retrouvera une salle d'activité physique adaptée, des espaces de bien-être (coiffure et esthétique) et même un restaurant-salon de thé. Photo Progrès/Yves SALVAT